



Elections régionales : un avertissement

La réponse, nos mobilisations

Marine Le Pen a donc récolté le succès annoncé pour son parti, les fruits pourris de la politique anti-ouvrière et réactionnaire du gouvernement Hollande-Valls. Le FN devient le premier parti de ce pays bénéficiant du climat créé par les suites des attentats de Paris, l'état d'urgence, l'offensive sécuritaire et militariste du gouvernement, la guerre sur fond d'austérité et de montée du chômage.

Gauche et droite rejetées

Un électeur sur deux n'a pas jugé utile de se déplacer pour aller voter parce qu'ils n'attendent plus rien d'un système politique où ils ne sont pas représentés. Droite comme gauche avaient multiplié les appels pressants à voter pour faire obstacle au FN. Ils n'ont fait que l'aider, tant ils sont déconsidérés, tant ils n'ont rien à répondre au mécontentement et au ras-le-bol suscités par leur politique.

Hollande et Valls responsables

Le gouvernement Hollande-Valls porte une lourde responsabilité de par la politique au service du patronat et la fuite en avant réactionnaire, sécuritaire et antidémocratique qui a été la leur au lendemain des attentats des terroristes intégristes. L'état d'urgence, la guerre, la campagne xénophobe contre les musulmans orchestrée par le gouvernement, contre les migrants, ont été autant d'arguments pour le vote Le Pen.

Le FN notre pire ennemi

La politique défendue par Le Pen ne répond en rien aux besoins des classes populaires, à leur mécontentement. Comme Les Républicains ou le PS, le FN ne rêve que d'accéder au pouvoir pour servir les intérêts des classes dominantes. En pire, plus brutalement pour accentuer l'exploitation, diviser les travailleurEs alors que la crise du capitalisme perdure et s'approfondit.

Sa démagogie xénophobe et raciste vise directement l'ensemble du monde du travail. Elle flatte les peurs

pour désigner les musulmans, tous les immigrés, les salariés d'origine étrangère à la vindicte populaire pour mieux servir les riches et les possédants, le patronat. Loin d'apporter des réponses à la crise, le FN ne fait qu'aggraver les tensions.

Construire la réponse des travailleurs

Au second tour de ces élections, aucune liste ne représente d'une façon ou d'une autre les classes populaires. La droite dispute la première place au FN sur le même terrain. Quant au PS, il espère sauver la mise en prenant la pose du parti le plus anti-FN en sacrifiant ses listes en PACA, dans le Nord au profit de la droite qui, elle, ne veut « *ni fusion ni retrait* »! Cambadélis, son dirigeant, appelle à voter pour le candidat des Républicains dans l'Est contre le candidat socialiste qui refuse de se retirer. Quelle déroute !

Conjurer la menace que représente l'extrême droite ne peut se faire qu'en combattant la politique dont elle se nourrit pour défendre nos droits sociaux et démocratiques sur le terrain social et politique. C'est rassembler toutes celles et ceux qui, au sein du monde du travail et de la jeunesse, refusent l'austérité et le chômage, l'état d'urgence et la guerre, le racisme et la xénophobie.

La victoire du FN, c'est d'abord l'effondrement des partis de la régression sociale, Les Républicains et le PS. Elle représente une menace mais si nous savons entendre l'avertissement pour nous rassembler, unir nos forces afin de reprendre l'offensive, alors l'espoir pourrait changer de camp.

Le 8/12/2015



Le NPA n'a pas d'autres ressources que les cotisations de ses militants et les dons de ses sympathisants. Cette année encore, nous lançons une souscription, jusqu'au 31 décembre.

Pour donner en ligne : <http://souscription.npa2009.org>